ANX350 · ANNEXES DÉDIÉES

Simon le pharisien : identité, convictions religieuses et attitude envers Jésus

Résumé du paragraphe : Simon le pharisien occupe une place essentielle dans le récit de Luc 7.36-50. L'étude de son identité, de son appartenance religieuse…

LECTURE
20 min

RÉFÉRENCES
17

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 2
2. Les pharisiens dans le judaïsme du premier siècle 3
3. Pourquoi Simon invite-t-il Jésus ? 3
4. Le jugement intérieur de Simon 4
5. Simon et les règles de pureté religieuse 4
6. Les manquements de Simon aux gestes d'hospitalité 6
7. Simon est-il représenté par le débiteur de cinquante deniers ? 6
8. Jésus cherche-t-il à condamner Simon ? 7
9. La portée spirituelle du personnage de Simon 7
10. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 9

1. Introduction

Résumé du paragraphe : Simon le pharisien occupe une place essentielle dans le récit de Luc 7.36-50. L'étude de son identité, de son appartenance religieuse et de son comportement permet de mieux comprendre pourquoi Jésus lui adresse la parabole des deux débiteurs.

La parabole des deux débiteurs est prononcée dans la maison d'un pharisien nommé Simon (Luc 7.40).

Cet homme a invité Jésus à partager un repas. Pourtant, lorsqu'une femme connue comme pécheresse s'approche de son invité, il remet intérieurement en question son identité prophétique.

Jésus répond à cette réflexion par une courte parabole destinée à transformer son jugement.

Simon constitue donc bien davantage qu'un personnage secondaire. Il est l'interlocuteur direct de Jésus et celui dont la réponse permet de développer l'enseignement sur le pardon et l'amour.

L'analyse de son attitude doit néanmoins respecter les limites du récit. Luc ne précise ni son âge, ni sa profession, ni les circonstances exactes de sa rencontre avec Jésus.

Il convient également de distinguer les caractéristiques générales du mouvement pharisien des convictions personnelles de Simon, qui ne sont pas toutes connues.

2. Les pharisiens dans le judaïsme du premier siècle

Résumé du paragraphe : Les pharisiens formaient un courant religieux important du judaïsme ancien, particulièrement attaché à l'interprétation et à l'observance de la Loi. Leur diversité interdit de considérer tous leurs membres comme partageant exactement les mêmes attitudes envers Jésus.

Les pharisiens occupaient une place notable dans la vie religieuse juive à l'époque de Jésus.

Ils accordaient une grande importance à l'étude de la Loi de Moïse et à son application dans la vie quotidienne.

Le Nouveau Testament mentionne notamment leurs discussions concernant le sabbat, les règles de pureté et les traditions transmises par les anciens (Marc 7.1-13 ; Luc 6.1-11).

Les pharisiens se distinguaient également des sadducéens sur certaines questions doctrinales, notamment la résurrection des morts (Actes des apôtres 23.6-8).

Cependant, leur mouvement ne constituait pas un ensemble parfaitement uniforme.

Les Évangiles rapportent plusieurs controverses entre Jésus et des pharisiens, mais présentent aussi des situations dans lesquelles certains cherchent à le rencontrer ou à dialoguer avec lui.

Nicodème, décrit comme un pharisien et un chef des Juifs, vient notamment interroger Jésus (Jean 3.1-2).

L'appartenance de Simon au mouvement pharisien permet donc de situer son environnement religieux, mais ne suffit pas à expliquer toutes ses intentions.

3. Pourquoi Simon invite-t-il Jésus ?

Résumé du paragraphe : L'invitation adressée à Jésus montre que Simon accepte de le recevoir à sa table. Toutefois, Luc ne précise pas les motivations de cette invitation, ce qui impose de distinguer les faits rapportés des hypothèses possibles.

Luc indique simplement qu'un pharisien prie Jésus de manger avec lui et que Jésus accepte son invitation (Luc 7.36).

Aucune explication directe n'est donnée concernant les intentions de Simon.

Il pouvait souhaiter connaître davantage Jésus, examiner son enseignement ou discuter avec lui de questions religieuses.

Cependant, ces possibilités demeurent des hypothèses.

Le récit ne permet pas d'affirmer que Simon avait organisé ce repas dans le but de piéger Jésus.

Il ne permet pas davantage de conclure qu'il était déjà un disciple convaincu.

L'invitation constitue néanmoins un fait significatif. Malgré les tensions qui apparaissent ailleurs entre Jésus et certains pharisiens, celui-ci accepte de partager la table de Simon.

Cette attitude correspond à la liberté avec laquelle Jésus rencontre des personnes appartenant à différents milieux religieux et sociaux.

La scène devient ainsi l'occasion d'un enseignement qui dépasse les circonstances du repas.

4. Le jugement intérieur de Simon

Résumé du paragraphe : Simon interprète la présence de la femme à partir de sa réputation et en déduit que Jésus ne possède probablement pas le discernement attendu d'un prophète. Cette réflexion constitue le point de départ de la parabole.

Lorsque Simon voit la femme toucher les pieds de Jésus, il formule intérieurement une objection.

Il estime que, si Jésus était prophète, il saurait qui est cette femme et quelle est sa réputation (Luc 7.39).

Son raisonnement repose sur deux éléments.

D'une part, il considère la femme comme pécheresse. D'autre part, il suppose qu'un véritable prophète devrait connaître sa condition et réagir autrement à son contact.

Cependant, Jésus ne confirme pas cette conclusion.

Au contraire, il répond à une réflexion que Simon n'a pas exprimée publiquement.

Luc souligne ainsi le discernement de Jésus, qui connaît les pensées de son interlocuteur.

La parabole ne cherche pas seulement à corriger un jugement moral. Elle révèle que Simon n'a pas encore compris la signification de la présence et de la mission de Jésus.

Celui-ci est venu appeler les pécheurs à la repentance (Luc 5.31-32).

L'accueil de la femme ne constitue donc pas une preuve d'ignorance, mais s'inscrit dans la manifestation de la miséricorde divine.

5. Simon et les règles de pureté religieuse

Résumé du paragraphe : Les préoccupations de Simon peuvent être replacées dans un contexte religieux où la pureté occupait une place importante. Toutefois, Luc ne précise pas quelle règle particulière aurait été en cause dans cette scène.

La Loi de Moïse contient plusieurs prescriptions concernant la pureté rituelle.

Certaines portent sur les contacts avec des personnes ou des objets considérés comme impurs dans des circonstances déterminées (Lévitique 11-15).

Les débats sur la pureté occupaient également une place importante dans certaines traditions religieuses du judaïsme ancien.

Il serait cependant excessif d'affirmer que Simon reproche à Jésus la violation d'un commandement précis.

Luc ne mentionne aucune règle particulière dans la réflexion du pharisien.

Son objection porte explicitement sur la réputation morale de la femme et sur le discernement prophétique de Jésus.

Cette distinction est essentielle : le péché moral et l'impureté rituelle ne sont pas des notions identiques dans la législation biblique.

L'analyse du contexte religieux peut donc éclairer la sensibilité de Simon, mais elle ne doit pas conduire

à attribuer au récit des accusations qu'il ne formule pas.

6. Les manquements de Simon aux gestes d'hospitalité

Résumé du paragraphe : Jésus compare les attentions absentes chez Simon aux gestes accomplis par la femme. Cette comparaison révèle une différence dans l'expression de l'accueil et de l'amour, sans établir nécessairement que Simon aurait violé une obligation juridique.

En Luc 7.44-46, Jésus relève trois différences entre l'attitude de Simon et celle de la femme.

Simon n'a pas offert d'eau pour les pieds de Jésus, ne lui a pas donné de baiser de salutation et n'a pas oint sa tête d'huile.

La femme, en revanche, a mouillé ses pieds de ses larmes, les a essuyés avec ses cheveux, les a embrassés et les a oints de parfum.

Ces gestes s'inscrivent dans le contexte des pratiques d'hospitalité du monde ancien.

Le lavage des pieds apparaît notamment dans les récits patriarcaux comme une attention accordée aux visiteurs (Genèse 18.4 ; Genèse 19.2).

Toutefois, Jésus ne présente pas ces trois gestes comme des obligations légales universelles imposées à chaque hôte.

Son argument repose sur la comparaison entre une hospitalité réservée et une manifestation exceptionnelle d'amour.

La différence devient ainsi le moyen de révéler la disposition intérieure des personnages.

7. Simon est-il représenté par le débiteur de cinquante deniers ?

Résumé du paragraphe : La structure du récit invite à rapprocher Simon du débiteur dont la dette est la plus faible. Toutefois, cette correspondance ne signifie pas nécessairement que Jésus considère Simon comme presque exempt de péché.

La parabole présente deux débiteurs dont les obligations financières sont très différentes.

Le premier doit cinq cents deniers, tandis que le second en doit cinquante (Luc 7.41).

Dans l'application, Jésus souligne que la femme a beaucoup aimé et ajoute que celui à qui l'on pardonne peu aime peu (Luc 7.47).

Cette progression suggère un rapprochement entre la femme et le débiteur le plus endetté, ainsi qu'entre Simon et celui dont la dette est moins importante.

Cependant, Jésus ne déclare pas explicitement que Simon ne possède qu'une faible culpabilité devant Dieu.

La comparaison peut également souligner la manière dont chacun perçoit son besoin de pardon.

Simon semble principalement préoccupé par les fautes de la femme, tandis que celle-ci manifeste une profonde reconnaissance envers Jésus.

L'essentiel n'est donc pas d'établir une mesure exacte des péchés de Simon.

La parabole l'invite à reconnaître la grandeur de la grâce et à comprendre pourquoi le pardon peut

susciter un amour intense.

8. Jésus cherche-t-il à condamner Simon ?

Résumé du paragraphe : Jésus corrige le jugement de Simon, mais le récit ne présente pas une condamnation définitive de sa personne. La parabole possède une dimension pédagogique qui l'invite à reconsidérer son attitude.

Jésus ne répond pas à Simon par une accusation immédiate.

Il commence par lui proposer une parabole, puis l'interroge sur la réaction probable des deux débiteurs (Luc 7.40-42).

Simon répond correctement, et Jésus reconnaît la justesse de son jugement (Luc 7.43).

Cette démarche montre que Jésus cherche à conduire son interlocuteur vers une compréhension nouvelle.

La comparaison avec les gestes de la femme révèle ensuite les limites de son appréciation initiale.

Cependant, Luc ne rapporte aucune déclaration affirmant que Simon serait définitivement rejeté par Dieu.

Il ne précise pas non plus sa réaction après les paroles finales de Jésus.

L'interprétation doit donc éviter deux conclusions opposées : présenter Simon comme un disciple déjà convaincu ou comme un adversaire irrémédiablement condamné.

Le récit laisse son évolution personnelle ouverte.

Ce silence renforce la portée pédagogique de la parabole, qui invite également le lecteur à examiner son propre regard sur le péché, le pardon et la grâce.

9. La portée spirituelle du personnage de Simon

Résumé du paragraphe : Simon représente dans le récit une attitude religieuse qui reconnaît les fautes d'autrui sans discerner immédiatement la profondeur de la miséricorde divine. Son dialogue avec Jésus invite à associer vérité morale, humilité et compassion.

Le personnage de Simon occupe une fonction essentielle dans la progression du récit.

Son jugement intérieur provoque l'intervention de Jésus. Sa réponse à la parabole permet ensuite d'établir le principe qui sera appliqué à la femme.

Simon comprend correctement qu'un débiteur libéré d'une dette plus importante peut éprouver une reconnaissance plus profonde.

Cependant, il doit encore appliquer cette vérité à la situation qu'il observe.

Le récit montre ainsi qu'une personne peut comprendre un principe moral ou religieux sans en percevoir immédiatement les implications concrètes.

Cette difficulté apparaît également dans d'autres enseignements de Jésus, notamment lorsqu'il dénonce

le jugement hypocrite et invite chacun à examiner d'abord sa propre conduite (Matthieu 7.1-5).

La parabole ne conduit pas à nier l'importance du discernement moral.

Elle enseigne plutôt que ce discernement doit demeurer compatible avec la reconnaissance de la miséricorde divine.

10. Conclusion de l'annexe

Résumé du paragraphe : L'étude de Simon permet de mieux comprendre la portée de la parabole des deux débiteurs. Jésus ne cherche pas seulement à expliquer le pardon, mais à transformer le regard de son interlocuteur sur une personne qui manifeste une foi et un amour profonds.

Simon est un pharisien qui accueille Jésus à sa table, mais dont le jugement intérieur révèle une incompréhension de l'attitude de son invité.

La parabole des deux débiteurs constitue la réponse pédagogique de Jésus à cette difficulté.

En conduisant Simon à reconnaître le lien entre la remise d'une dette et l'amour reconnaissant, Jésus prépare une nouvelle interprétation des gestes de la femme.

Le récit ne permet pas de connaître l'ensemble des convictions de Simon ni l'évolution ultérieure de sa foi.

Il montre néanmoins que Jésus l'invite à dépasser un jugement fondé uniquement sur la réputation morale.

La leçon dépasse ainsi le personnage historique de Simon.

La connaissance du péché doit s'accompagner de la reconnaissance de la grâce, car la véritable compréhension de la miséricorde divine transforme également le regard porté sur les autres.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

Le sabbat — Le sabbat est un jour de repos et de sanctification dans la tradition juive, observé du vendredi soir au samedi soir. Commandement Biblique : Le sabbat est l'un des Dix Commandements donnés par Dieu à Moïse sur le mont Sinaï.
INF089 · https://schilo.org/inf089-le-sabbat/

Sadducéens — Les Sadducéens étaient un groupe aristocratique et sacerdotal du judaïsme antique (200 av. J.-C. – 70 ap. J.-C.), contrôlant le Temple de Jérusalem et le Sanhédrin. Ils acceptaient uniquement le Pentateuque, niaient la résurrection des morts et l'existence des anges. Présents quinze fois dans le Nouveau Testament, ils jouèrent un rôle clé dans la condamnation de Jésus, notamment à travers Caïphe et Anne. Leur disparition coïncide avec la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF001 · https://schilo.org/inf001-sadduceens/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX349 - Le sens du pardon et de l'amour dans le texte grec de Luc 7.41-50 https://schilo.org/anx349-le-sens-du-pardon-et-de-lamour-dans-le-texte-grec-de-luc-7-41-50/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX351 - La femme pécheresse de Luc 7 : identité, réputation et place dans le ministère de Jésus https://schilo.org/anx351-la-femme-pecheresse-de-luc-7-identite-reputation-et-place-dans-le-ministere-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx350-simon-le-pharisien-identite-convictions-religieuses-et-attitude-envers-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.